

BELGIQUE - BELGIË

5330 ASSESSE

P.P. 7 1439

P705112

# CRUPET

# Échos

Jan - Avr 2009

N° 78

TRIMESTRIEL - 23ème année - Éditeur responsable: A. BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

« Plutôt que de souligner en rouge les erreurs, encadrons les trouvailles en vert »  
(E.Drèze, directeur d'école, émission RTL-POSITIF)



Votre livre

# CRUPET

Un village et  
des hommes en  
Condroz namurois

est

# EFFECTIVEMENT sorti de presse !

et il a beaucoup  
de succès !

**Jean-Melchior Dartois, un orfèvre  
crupétois.**

Fontaine à eau chaude ou samovar de  
1783 (h. 560 mm ; 7.790 g) pour le  
prince-évêque Fr.-Ch. de Velbruck  
(*L'orfèvrerie civile...*, p. 207).

**Le Comité de rédaction, très désolé, vous présente  
encore ses excuses.**

# CRUPET Échos

Bulletin de liaison de l'activité à Crupet.  
Rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET  
e-mail : [freddy.bernier@swing.be](mailto:freddy.bernier@swing.be)



## Forum de rédaction

Pascal André  
Freddy Bernier (rédacteur en chef)  
Jean-Pierre Blnamé  
Marcel Pesesse (Trésorier)  
André Quevrain  
Hugues Labar

## Compte bancaire

068-2182164-79

## Conception Graphique

Hugues Labar et Freddy Bernier

## Sommaire

- Édito	p. 3
- Brocante 2009	p. 3
- Commentaires sur le livre « <i>Crupet ...</i> »	p. 4
- Petites annonces	p. 5
- Travaux aux grottes	p. 6
- Jassogne et ... l'Antarctique	p. 7
- Rectificatif / In memoriam	p. 12
- Les seniors	p. 13
- Yan (12 <sup>e</sup> )	p. 14
- Souvenirs de J. Disclez	p. 16
- Une fiction et une anecdote	p. 18
- Un Héron venu d'ailleurs	p. 19
- Une « Descente de Croix » ... bizarre	p. 23
- Petits bonheurs aux Pénates	p. 27
- Le Namurois de l'année	p. 29
- Contrôle-radar !	p. 30
- Po rre...	p. 30

## Taverne "Le Pachtis"

PETITE RESTAURATION



Restauration ouverte de 12.00h à 15.00h  
et de 18.00h à 22.00h

FERMÉ LE LUNDI

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET - Tél.: 083 68 99 10



**POUR TOUS TRAVAUX DE DÉCORATION  
TAPISSAGE, PEINTURE A EFFETS SPECIAUX  
RECOUVREMENT DE SOL, PERSIENNES, ETC**

**TRAVAIL SOIGNE ET PERSONNALISE  
EFFECTUE PAR LE PATRON**

**DEVIS GRATUIT SAUF ASSURANCES**

**Léon FOUGARDEY**

**Rue de la gare, 7 5360 NATOYE**

**0477 | 69 60 30**

**083 | 21 23 15**

## LA CRITIQUE EST AISÉE ...

Oui, finalement, le livre sur Crupet est bien sorti de presse. Dans notre enthousiasme et de bonne foi, sur base de ce qui nous avait été affirmé, nous vous avons annoncé sa sortie avec deux mois d'avance.

À tous ceux qui espéraient l'offrir comme cadeau de fin d'année, nous présentons à nouveau toutes nos excuses. Comme toujours, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Les premières distributions ayant été organisées le 14 février, on se consolera en se disant que saint Valentin est venu au secours du Père Noël.

Et puis, il fallait s'y attendre : de nombreuses remarques nous sont (déjà ?) faites quant à la rédaction de ce livre ... C'était immanquable.

D'abord des éloges : « C'est un ouvrage étonnant, remarquable, grandiose, SUPERBE... » ; « Au moins, çà a de la gueule ! » (des extraits de textes qui nous sont parvenus ont été reproduits page suivante). MERCI. Mais des critiques aussi, dues aux inversions (telle photo ne représente pas les personnages cités), aux oublis (tel réfractaire au travail obligatoire n'a pas été répertorié, rien sur les infirmières, les apiculteurs, les colombophiles ...), aux erreurs de dates (telle photo de classe qui comporte une légende datée alors qu'un des enfants n'était même pas né).

QUOI ? 25 rédacteurs ! 770 pages ! 3 ans de recherches et d'écriture ! des dizaines d'heures de mise en page ! un risque financier pour ceux qui ont entrepris l'aventure ! Tout cela a donc été perdu de vue ?

Néanmoins, nous ne rejetons pas ces critiques. Bien au contraire. Nous vous proposons, chers lecteurs, de nous envoyer vos commentaires, par écrit ou par e-mail, afin de les répertorier.

Pour ce qui concerne les erreurs ou confusions, un erratum sera réalisé et proposé dans un prochain numéro de Crup'Échos.

Pour les oublis, c'est autre chose. Nous n'avons jamais affirmé que cet ouvrage constituait une somme définitive. En la matière, l'exhaustivité est impossible. Nous rappelons par ailleurs que dans nos pages, nous avons souvent évoqué cette production et que nous avons fait appel aux bonnes volontés, que ce soit pour la rédaction d'articles ou le prêt de documents. Les réponses ne furent pas si nombreuses ! Qui sait, dans quelques années peut-être, pourquoi pas un addenda qui réparerait les oublis et compléterait ce premier volume ... Il ne tient qu'à vous d'apporter la matière. Nous avons déjà eu une contribution dans le précédent Crup'Échos concernant un instituteur oublié du XIX<sup>e</sup> siècle.

In fine, de tout ceci, nous retiendrons surtout un élément positif : NOUS SOMMES LUS ! C'est cela l'essentiel, le but est atteint ...

LE FORUM

---

## L'ÉTÉ 2009 DÉBUTERA AVEC LA 25<sup>e</sup> BROCANTE

Cette année exceptionnellement, la brocante organisée par l'ASBL CRUPET '85 ne se déroulera pas le premier dimanche de juin, mais bien le troisième, c'est-à-dire le dimanche **21 juin**, début de l'été. Ce report a été motivé par 2 événements : le 7 se tiendront les élections régionales et européennes, tandis que le traditionnel pèlerinage aux grottes aura lieu le 14.

## ***Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois :* quelques commentaires qui nous sont parvenus ...**

Chers Crupétois et auteurs de ce superbe ouvrage,

Chers « raconteurs » et habitants,

Je fus émue en le feuilletant. Il m'évoque tant de souvenirs de jeunesse et adolescence (j'ai quitté Crupet pour Resteigne avec ma sœur et mes parents en été 1959, après le décès de ma grand-mère et le partage de sa succession ; le donjon passant aux Limbosch-Blomme).

J'ai été très touchée au fil de ma lecture par tant de découvertes si bien documentées et présentées. Et quelle iconographie ! Félicitations à tous.

Et une vraie émotion humaine et artistique devant la Cruche de Crupet-Venatte. Quelle ingéniosité, quelle sensibilité artistique...

Vous dire encore qu'Alfred Bastien, coïncidence, est le « responsable » de l'exil de mon grand-père à Londres de 1914 à 1916. C'est lui qui l'a entraîné loin de sa femme et ses enfants pour participer à l'élaboration d'un « panorama de la bataille de l'Yser » que lui avait commandé Albert I<sup>er</sup> (voir mon livre « *Adrien Blomme sa vie son œuvre* », p. 42). Je ne sais si en achetant le donjon en 1924 Adrien avait encore des contacts avec Bastien qui aurait pu lui dire qu'il avait peint ce château avant guerre ! [...]

---

**Françoise BLOMME**

Ce magnifique travail, qui s'est fait attendre, nous est bien parvenu.

Dès l'ouverture, notre surprise est d'autant plus grande de se trouver devant un amas de renseignements, nous dirions plutôt de révélations, au sujet d'un village que nous pensions connaître, mais cela, ce ne sera qu'après une lecture complète.

Tout d'abord, il nous appartient d'adresser nos plus vives félicitations à toutes les personnes qui ont œuvré pour une telle réalisation, quelles que soient les recherches, les cartes géographiques, les photos de nos ancêtres, les nombreuses vues aériennes, etc.

Dans un tel ouvrage, les confusions sont parfois possibles. [...]

Cela dit, la lecture de « *Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois* » sera très agréable à poursuivre, nous n'en doutons pas.

---

**Ernest DELVAUX**

Félicitations à tous les auteurs qui ont contribué à l'élaboration et à la réalisation de ce magnifique ouvrage sur Crupet. La reproduction de la peinture en couverture est de toute beauté. La poésie et le mystère qui s'en dégagent sont une invitation à la lecture. Et que de bonheurs !

La reliure, la qualité du papier, les illustrations, les sujets variés et bien documentés donnent à ce livre un attrait tout particulier.

En tant qu'ancienne Crupétoise, le plaisir de la découverte est d'autant plus grand que mes racines y sont restées profondément enfouies.

---

**Simone THEUNISSEN**

[...] je te donne mes impressions sur cet ouvrage, que je suis loin d'avoir consulté dans son entièreté. Qui d'ailleurs, à ce jour, l'a déjà lu intégralement ? Ils doivent être peu nombreux !

Bref ! Je trouve ce travail assez extraordinaire... c'est ce qu'on peut appeler « une somme ». Ne parlons pas de sa présentation qui est impeccable ! Son prix... très acceptable quand on voit le prix actuel des bouquins et la « brique » qu'il représente. Le choix des différents collaborateurs à la rédaction des sujets repris... c'est du sérieux... soit des compétences scientifiques qui se sont référées à des documents historiques ou archéologiques incontestables... soit des gens du cru, dont les qualités narratives sont parfois étonnantes, voire savoureuses... quelques spécialistes enfin pouvant satisfaire les plus pointus. Réellement, je n'y vois que des qualités.

Bien sûr, on peut toujours découvrir des détails qui l'auraient enrichi... des suppositions qui pourraient encore être confirmées... etc. La perfection n'est pas de ce monde !

Un bémol peut-être : les 4 et 5x20 seront-ils – vu son poids – capables de le poser sur leur table de chevet ?

Jacques DISCLEZ

À propos de...

Une merveille !

Un remarquable travail d'équipe !

Une réussite dans la forme : que c'est beau !

Une réussite dans le fond : une source extraordinaire de données historiques dans tous les domaines.

Crupet : un beau petit village dans la forme, une grande cité dans le fond.

Félicitations et remerciements aux « hommes » d'aujourd'hui passionnés par la recherche pour écrire l'histoire d'un village et d'hommes en Condroz namurois.

Personnellement, ma curiosité est éveillée en découvrant ... [...]

Joseph DAFPE

Ces différents courriers ne sont pas publiés par vantardise, mais pour remercier ceux qui ont déjà pris la peine de nous faire part, par écrit, de leurs sentiments. Ces lettres contenaient aussi des corrections ou précisions à apporter à divers articles. Elles sont conservées en vue d'un éventuel *errata - addenda*.

## PETITES ANNONCES



Date : 19/04/2009 à 9 h.

Toutes voitures  
et motos anciennes  
fabriquées de 1904 à 1984



**4<sup>ème</sup> RALLYE TÉLÉVIE**

**UNE BELLE PROMENADE  
RUCOLIQUE**

sans aucun feu rouge,  
dans notre magnifique Condroz,  
70 km le matin et 50 l'après-midi,  
départ de Spontin à 9h30,  
apéro-surprise à Hamois,  
dîner à Maillen, verre de l'amitié à Crupet  
et remise des prix vers 17h00 à Maillen.

*Bienvenue à tous,  
c'est pour une bonne œuvre.*

**Personne à contacter : J-J Quevrain**  
Téléphone : 0032 (0)479 26 48 23  
Télécopie : 0032 (0)83 69 03 03  
E-mail : jj.quevrain@skynet.be

**CRUPET (Assesse)**  
VENTE PUBLIQUE  
Jeudi 23 avril 2009 à 15 heures, à la Pâtisserie Pierson,  
chaussée du Luxembourg, 7, 5336 - Courrière

**CHÂTEAU DE CRUPET**  
rue Basse



R.C. | 021 €  
Superf. tot. : 2 ha 81 a 49 ca  
Cad. 2<sup>ème</sup> div., sect. C, n° 238, 236/D, 234/V, 239/02A, 239/A  
PROPRIÉTÉ D'EXCEPTION et son donjon entouré du Crupet.  
Bât: 13<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> s; ce bien recèle une histoire mais aussi  
tout le potentiel que son nouveau propriétaire lui conferra. Le  
Donjon est entouré d'un étang. Une charmante bâtisse borde  
cet étang, suivie d'une 3<sup>ème</sup> habitation, d'une ancienne étable  
et d'une très gde grange avec magnifique charpente. Cet ensemble  
est niché sur 1 ha 80 a au creux d'un des plus beaux villages  
de Wallonie à env. 15 km de Namur

Mise à prix : 700.000 €  
Ventes, cond. et tens en l'étude, 083/65.50.96  
Not. Jean-Paul DECLAIRFAYT, à ASSESSE -  
083/65.50.96  
015/7754

## TRAVAUX IMPORTANTS AUX GROTTES

Des travaux spectaculaires ont eu lieu aux grottes Saint-Antoine.

Leur accès avait été interdit fin 2008, un éboulis ayant été constaté à l'arrière du site.

Une consolidation intérieure a donc été réalisée par les Ets RONVEAUX de Ciney, sous la conduite de leur spécialiste, Mr MALHERBE. Elle consiste en un placement de poutrelles Grey (7 au total) et en un renforcement des stalagmites et stalactites agrémentant les entrées. Pour mémoire, la même entreprise avait restauré récemment l'église d'Assesse.

D'autre part, le rejointoiement a été confié aux entreprises TITEUX de Florée<sup>1</sup>. Toutes les pierres descellées ont été remplacées. À cette occasion, la croix surmontant l'autel a été retournée, ce qui permet maintenant de lire aisément l'inscription (croix funéraire de Nicolas Colard, †1690).

Interrogés quant à la solidité du travail, les responsables nous ont assuré que « si le monument a tenu plus de cent ans, c'est reparti pour un autre bail au moins aussi long ».

En fait, il est bon de savoir que les grottes font partie d'un douaire, c'est-à-dire d'un bien assigné en usufruit au curé en charge de la paroisse : c'est donc à lui qu'incombe la gestion et ... les frais y afférant.

Rien à voir, donc, avec la restauration du presbytère, propriété de la Fabrique d'Église, qui, via un bail emphytéotique avec la Commune, fait actuellement l'objet d'une importante restauration subsidiée par la Région Wallonne : d'un budget originel de 120.000 €, la somme risque d'être plus que triplée in fine...

A.Q.



1. Les échafaudages et saint Antoine transformé en homme-sandwich.
2. Des pierres rejointoyées.
3. Une nouvelle poutrelle soutenant la dalle du plafond.

<sup>1</sup> M. Titeux a gravé son nom dans le ciment et daté 2009. Quelles conclusions en tireront les archéologues dans 300 ou 400 ans ?

## La grande ferme de Jassogne et ... l'Antarctique !

Alors que les premiers rayons de soleil du printemps réchauffaient le hameau de Jassogne, nous avons rencontré M. André DIEZ, l'heureux et courageux propriétaire de la *grande cense*.

Quelque peu gêné, car d'un naturel réservé, il a néanmoins accepté de répondre à nos questions axées sur deux sujets : la rénovation de la ferme et son expédition en Antarctique. Il convient par ailleurs de signaler qu'André Diez nous avait déjà réservé un accueil chaleureux lors de deux visites antérieures : l'une pour la rédaction de l'article consacré aux fermes de Crupet, l'autre lors d'une excursion géographique et architecturale organisée par *Les Plus Beaux Villages de Wallonie*.

André Diez est originaire de Paliseul et entrepreneur en bâtiment depuis une quarantaine d'années. En 2000 il s'est installé à Liège, mais au bout de trois ans il en a « marre » de la ville. Notre ardennais, amoureux de grands espaces et de nature, ne supporte plus d'être coincé entre la circulation automobile et le chemin de fer. C'est ainsi qu'un samedi matin, en allant chez le boulanger pour le petit déjeuner, il achète au passage un journal immobilier. Sa décision est rapide : il va acheter une ferme. Le jour même il en visite cinq offertes à la vente. Parmi celles-ci, la grande ferme de Jassogne. C'est immédiatement le coup de foudre pour cette ancienne bâtisse : la vue est dégagée au sud comme au nord et les énormes volumes des bâtiments vont lui permettre de mettre en pratique son expérience professionnelle.

La ferme est achetée le 27 septembre 2004 à la famille Servais (les héritiers des Warzée) et André Diez emménage en avril 2005, dans un confort plus que spartiate.

### Les aménagements et transformations de la grande ferme de Jassogne

Les aménagements et transformations (quand ce n'est pas carrément de la reconstruction) se sont succédés depuis lors et se poursuivent selon quatre grandes phases, parfois menées en parallèle.

En 2005-2006, la première priorité fut l'aménagement du corps de logis (à droite en entrant dans la cour). Occupés pendant plus de 60 ans par la famille Warzée, les locaux d'habitation ne correspondaient absolument plus aux critères du confort moderne. Plafonnage, carrelage, sanitaires, électricité, toiture, isolation, menuiseries, ... tout était à refaire. Des panneaux solaires ont été placés sur le toit et le grenier a été aménagé en une vaste chambre et salle de jeux pour les enfants. Des pierres verticales ont même été ajoutées au milieu des fenêtres pour reformer les meneaux du XVII<sup>e</sup> siècle.



La cour intérieure en travaux et l'aile est rénovée.



Une niche (d'origine !) dans le mur de la grange.

En 2006-2007, la seconde phase des travaux a concerné le petit atelier (forgette) de l'aile sud et les étables de l'aile est. Ces deux volumes ont été aménagés pour y faire des appartements. L'ancien atelier est actuellement loué comme maison de week-end. Lors des travaux, une cave complètement remblayée y a été découverte. Après dégagement, on y a trouvé un plancher en bois. La nappe phréatique étant peu profonde à cet endroit, on suppose qu'il s'agissait d'un plancher flottant, montant et descendant au gré du niveau de la nappe. Quant à l'aile est, en creusant vers l'extérieur de la ferme une tranchée pour le raccordement électrique, les ouvriers ont exhumé une croix en pierre. Il s'agit plus que vraisemblablement d'une croix funéraire de l'ancien cimetière de Jassogne. Celle-ci, qui ne porte pas d'inscription, mais date sans doute du XVIII<sup>e</sup> siècle, a été scellée dans le pavage devant l'entrée principale de la grange.



**La croix insérée dans le pavage.**

La grange, justement, a constitué le plat de résistance en 2008. On peut dire qu'elle a été presque entièrement reconstruite. La façade côté cour a été abattue (elle risquait de s'écrouler) et complètement remontée, certaines ouvertures étant agrandies, voire créées, à cette occasion. L'intérieur a été cloisonné et deux dalles de béton ont été coulées, créant ainsi trois niveaux. La très belle charpente a été conservée, de même qu'une partie du dallage, mais la couverture a été entièrement renouvelée (une partie des chevrons en sapin<sup>1</sup>, fort abîmés, au coin nord-est ont été remplacés par de nouveaux en chêne, sur environ 45 m<sup>2</sup>). La totalité de la toiture est maintenant isolée et deux

grandes ouvertures ont été pratiquées dans le toit, côté nord, offrant des vues magnifiques vers Lizée et Maillen. Au sud, la toiture supporte également 30 m<sup>2</sup> de panneaux solaires (eau chaude sanitaire). À l'avenir la grange aura une destination professionnelle : ateliers, zones de stockage et garages au rez-de-chaussée ; bureaux et salles de réunion aux étages.



**L'intérieur des écuries.**

En 2008 a aussi démarré la réhabilitation des étables de l'aile ouest. Pour faire passer les engins, un trou a été pratiqué à front de rue, tandis que la partie supérieure du mur extérieur a été abattue pour

permettre d'accéder plus facilement à l'étage nouvellement construit. Ces ouvertures seront refermées ultérieurement. Enfin, un serre-véranda sera greffée sur la façade ouest, là où d'anciens appentis ont été abattus. À terme, cette partie de la ferme devrait devenir l'habitation d'André Diez, le corps de logis actuel étant alors donné en location.

<sup>1</sup> Ces chevrons en sapin étaient déjà consécutifs à une réfection, probablement suite à une tempête, il y a peut-être 150 ans.

Restera encore à rénover l'écurie, dans le prolongement est de la grange. L'intérieur est assez remarquable avec des voûtes en voile soutenues par des piliers monolithes. Le toit, au sud bien sûr, sera dédié aux énergies renouvelables avec 24 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques et 18 m<sup>2</sup> de panneaux thermiques.

Il va sans dire que tous ces travaux ont été ou seront réalisés avec tous les accords des services de l'Urbanisme : les volumes d'origine sont conservés et les modifications de façade les plus importantes sont orientées vers la cour intérieure privative.

Lorsque tout sera terminé, la ferme comptera ainsi quatre logements.

Les quelques photos annexées montrent l'état actuel des travaux. D'autres sont disponibles dans le livre *Crupet, un village et des hommes en Condroz namurois*. Elle témoignent du chemin déjà parcouru.

Chapeau bas à André Diez pour cet énorme travail !

## L'Antarctique

Autre sujet de notre agréable entretien, sans doute plus surprenant encore : l'Antarctique. C'est aussi l'histoire d'une amitié.

En 1979, sur un chantier, André Diez rencontre Alain Hubert, ingénieur civil de formation et à cette époque entrepreneur. Ils se trouvent des centres d'intérêt communs et décident de s'associer pour créer une entreprise. Cette association dure six ans, chacun reprenant ensuite sa propre route. Cela ne les empêche pas de rester en contact et c'est donc assez naturellement qu'Alain Hubert fait appel à André Diez lorsque fut décidée la construction de la station polaire *Princesse Élisabeth* : ce dernier a comme mission de construire les garages.

De novembre 2006 à janvier 2007, un premier groupe belge avait déjà atteint Utsteinen, 180 km à l'intérieur du continent austral, pour préparer les missions ultérieures : balisage, cartographie, dépôt de matériel, ...

La 2<sup>e</sup> mission démarre en octobre 2007 avec un premier groupe de 9 Belges (6 civils, dont André Diez et Alain Hubert, et 3 militaires de la mission BELARE-2<sup>1</sup>). Leur objectif : monter des tentes

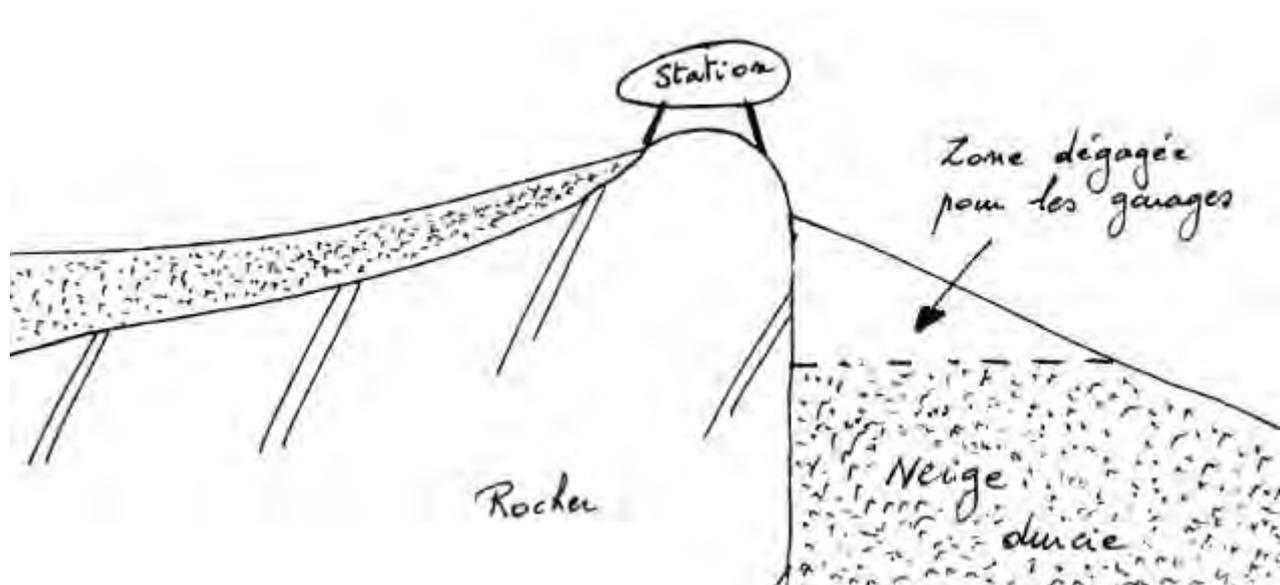


Schéma d'implantation de la base « Princesse Élisabeth » et des garages en contrebas.

<sup>1</sup> BELARE pour *BELgian Antartical Research Expedition*.



**Dessin de la station, vue du côté opposé aux garages.**

(dont une cuisine), faire fonctionner les motoneiges et un tracteur, préparer une piste d'atterrissage et creuser le garage. Ceci afin d'accueillir le reste de l'équipe en décembre.

L'aventure commence avec un vol régulier *Lufthansa* Bruxelles - Francfort - Le Cap, puis les 9 hommes embarquent à bord d'un *Iliouchine* à destination de la base

antarctique russe de Novolavarevskaya. Les 4.200 km

sont parcourus en 6 heures dans un vacarme assourdissant, des boules *Quies* étant distribuées au décollage. L'atterrissage a lieu sur la glace. De là, un DC-3 des années '40, affrété par une compagnie canadienne, les emmène à Utsteinen ; le vol dure 2 heures 30. Après un premier repérage visuel, le pilote réalise plusieurs « touch and go »<sup>1</sup> afin de vérifier la portance de la neige<sup>2</sup>.

Une fois atterri, pas vraiment de temps pour se reposer ou profiter du paysage. Les maigres bagages sont rapidement sortis de l'avion et celui-ci s'envole aussitôt. Le premier travail consiste à piocher pour déterrer le matériel de première nécessité déposé l'année précédente afin de dresser rapidement les premières tentes. Une véritable explosion de joie accueille le démarrage de la première motoneige : elle pourra transporter les bagages !

La première semaine est consacrée à l'installation, au montage des meubles et à la construction de la grande tente. Puis André Diez attaque le terrassement du garage.

En fait, il serait plus approprié de parler de déblaiement ou de déneigement, comme on peut le voir sur le schéma annexé. La station *Princesse Élisabeth* est construite sur une émergence rocheuse. Si la pente est douce d'un côté, de l'autre, c'est une falaise de 200 m de haut. Au fil des siècles, la neige s'est accumulée contre elle et y a durci. C'est dans cette masse qu'il faut tailler pour adosser les garages à la falaise rocheuse.

Entre-temps d'autres membres de l'équipe sont arrivés. Certains ont embarqué à Anvers le 6 novembre sur le brise-glace russe *Ivan Papanin* (bateau cargo de classe 1). À bord, il y a 600 tonnes (106 containers) de matériels et de matériaux nécessaires à la construction de la station polaire. D'autres les ont rejoints à l'escale du Cap. Puis ce fut la traversée jusqu'à Breid Bay (lieu d'accostage en Antarctique) et le transfert des containers à la station. Au maximum, il y eut une quarantaine de personnes sur la base.

Les garages sont établis sur une structure flottante. Les planchers, que l'on peut comparer à des palettes, sont fixés à la couche neigeuse. Il « suffit » de forer des trous, d'y placer les ancrages des planchers, de les sceller à la résine et de remplir d'eau : le gel fait le reste ! Les garages sont en ossature bois et font approximativement 70 m de long, 11 m de large et 4,60 m de haut. C'est un bâtiment somme toute bien plus grand que la station elle-même (15 m x 20 m) et essentiel à la vie sur place (garage des véhicules, stockage des réserves, installations techniques, ...). On notera que les bois de charpente sont wallons : ils proviennent de la scierie Poncelet de Jéhonville (la région d'origine d'André Diez) ! Dans quelques années, la neige chassée par les vents aura recouvert les garages et seule la station sera encore visible du ciel.

Son travail terminé, André Diez a quitté la base en janvier 2008 et a été accueilli et fêté par ses amis à son retour à Jassogne.

<sup>1</sup> L'avion touche le sol et reprend aussitôt de l'altitude.

<sup>2</sup> Dans des conditions similaires, un DC-3 s'est écrasé en Antarctique en janvier 2009.

Que retient-il de ce périple ? Tout d'abord, la très forte lumière, plus encore que le froid. Impossible de ne pas porter des lunettes solaires ; sans elles c'est l'aveuglement assuré. Autre étonnement, le jour qui ne tombe jamais (à peine un peu moins de luminosité la « nuit ») et la ronde du soleil autour du campement. C'est ainsi qu'il y a des panneaux solaires de chaque côté de la station, chose inimaginable sous nos latitudes. Et puis la température tout de même, mais pas comme on pourrait le croire. En plein été, à midi, il faisait en général  $-10^{\circ}$ , c'est-à-dire froid mais très supportable vu la sécheresse de l'air, tandis qu'à l'intérieur des tentes pour une personne, il a vu monter le thermomètre à  $+34^{\circ}$  !

Le jour de l'interview, M. Back, un ami d'André Diez, était présent à Jassogne. Lui aussi est allé en Antarctique : parti le 5 décembre dernier, il est rentré tout récemment, le 19 février. Comme carreleur, il a travaillé aux finitions de la station.

Arrivé au Cap en avion, il est monté à bord de l'*Ivan Papanin* le 7 décembre. Après dix jours de navigation, il a atteint une base norvégienne où du matériel a été débarqué pendant trois jours. Puis il a encore fallu un jour supplémentaire en mer avant d'accoster. Le retour a eu lieu par avion.

M. Back était présent lors de l'inauguration officielle par les ministres De Crem (Défense) et Laruelle (Politique scientifique). Ceux-ci ont séjourné deux jours, du dimanche matin (15/2) au mardi matin (17/2). Ils étaient accompagnés des directeurs généraux des principaux sponsors (Belgacom, Quick, PV Assurances, Loterie nationale, ...). La plupart de ces VIP ont eu la chance d'étreindre les installations fraîchement terminées (sanitaires, douches, restaurant, dortoirs, ...) alors que les scientifiques et les ouvriers vivaient toujours sous tente. Certains VIP ont toutefois souhaité passer les deux « nuits » sous tente, « à la dure ».

On a beaucoup parlé dans la presse de l'absence du prince Philippe à cette inauguration, le motif protocolaire invoqué étant le passage quelques jours auparavant du prince Albert II de Monaco. En fait ce dernier n'avait pas inauguré la station, mais s'était arrêté trois heures pour remettre à Alain Hubert le premier prix de la *Fondation Albert II pour l'Environnement*. Au cours de ce périple, Albert II a visité 17 bases en Antarctique.

Dans l'entourage des personnalités présentes à l'inauguration, on citait plutôt deux raisons de sécurité : tout d'abord il paraissait peu approprié de faire voyager le prince 6 heures dans un avion russe, ensuite il n'y avait pas de base de réserve (comme prévu lors de chaque voyage) ... et pour cause vu son inexistence en Antarctique !

Plus anecdotique, on signalera que la vaisselle de la station provient de la faïencerie louviéroise *Royal Boch*, dont la faillite a été prononcée presque en même temps que cette visite.



Les tentes individuelles du campement.



Domage qu'il y manque Crupet !

Dans cet article, nous avons volontairement limité le nombre de photos de cette expédition en Antarctique. Elles n'auraient pas apporté grand chose en raison de la qualité d'impression de notre revue et de la prédominance du ... blanc.

Nous renvoyons les personnes intéressées à divers site internet :

- Ø [www.antartica.org](http://www.antartica.org)
- Ø [www.mil.be/def/](http://www.mil.be/def/) (site de la Défense, choisir l'onglet BELARE)
- Ø [www.polarfoundation.org](http://www.polarfoundation.org)
- Ø [www.alainhubert.com](http://www.alainhubert.com)

\*

\*   \*

Nous remercions encore André Diez pour son aimable accueil et sa conversation intéressante et lui souhaitons de pouvoir profiter prochainement d'une ferme complètement aménagée, dans ce tranquille hameau de Jassogne.

H.L.

---

### **Rectificatif : rendons à César ...**

Dans le précédent numéro de Crup'Échos, nous avons indiqué que M. Charles TASIAUX avait entrepris d'importants travaux dans l'ancienne ferme de Paula KINET. S'il était bien exact qu'il construit une maison à l'emplacement des anciennes étables, par contre ce n'est pas à lui que revient l'aménagement de la grange, mais à M. Vincenzo RUGGIERO.

Ce dernier travaille à la restauration de cette grange depuis plus de 2 ans et devrait emménager cet été. D'ores et déjà nous lui souhaitons, ainsi qu'à sa famille, la bienvenue à Crupet.

---

## **IN MEMORIAM**

**Louisa ARNOLD** a passé sa vie à Crupet, depuis sa naissance (19 février 1921), hormis les quelques derniers mois au cours desquels elle fut accueillie dans une maison de repos lustinoise

Décédée ce 26 mars 2009, elle a suivi son fils aîné José et son mari Henri WARNON dans l'insondable au-delà.

Ses voisins de la rue Basse se souviendront de ses éclats de voix, souvent suivis d'éclats de rire, mais aussi de sa grande serviabilité.

À sa famille, spécialement à ses fils Guy et Jacky, CRUP'ÉCHOS présente ses sincères condoléances.

## QUAND LES SENIORS SORTENT... DE LEUR COQUILLE !

Ils étaient une quarantaine à se retrouver au *Pachis* pour leur banquet annuel, avec les responsables communaux et les représentants du Comité CRUPET '85.

Extraits choisis :

André, prié de « prêcher », a proposé aux amis seniors de profiter de la présence du maïeur et des échevins pour présenter leurs doléances éventuelles.

1. Vous avez des nids de poule sur votre trottoir ? Il faut voir l'échevin Marc PIERSON. En bon médecin, il a intérêt à boucher les trous avant que vous vous cassiez une jambe.
2. Vos poules ne pondent plus ? Pierre TASIAUX, l'échevin-vétérinaire, vous arrangera cela.
3. Vous avez l'impression de marcher sur des œufs ? Monique DANS, l'échevine-kiné, fera en sorte que vous ne vous fouliez pas la cheville.
4. Un œuf à peler avec votre voisin ? Anne-Françoise AVALOSE vous conseillera d'utiliser plutôt les œufs en chocolat (elle a du stock...).
- 5 Sébastien HUMBLET, qui s'était fait excuser, était en déplacement avec ses poussins du football pour leur sport favori, les seniors peuvent toujours faire appel...
6. Enfin, si vous voulez savoir qui de la poule ou de l'œuf est arrivé le premier sur la terre, notre maïeur, qui a réponse à tout, va nous dire ce qu'il en pense.

Le maïeur répondit du tac au tac : « C'est le coq qui est apparu le premier » et, dans la foulée, il a remis à chaque dame de la société un gerberas. Incorrigible ce Luc, le vrai coq du village...

Quant à notre animateur, Jean-Pierre, plutôt que les œufs promis, il proposait comme lot de consolation à la tombola, non pas la poule ni les poussins, mais bien des canaris , à prendre dans sa volière...



### Document exceptionnel :

**Pour rester dans la note (avicole), voici la preuve qu'un wallon peut très bien s'intégrer parmi les flamant(d)s.**

## YAN – 12<sup>e</sup> akte

Do tims qui Yan esteut emwinrnè au commissariat pa les hommes dol P.J., li p'tit Nicolas aveut stî èboutè al maujon communale pa l'champète, qu'aveut stî priyi dol tinu al disposition d'one assistante sociale congolaisse , fwart djintille, qu'esteut tcherdgyie do lî fè comprinde qui s'place sèreut, pu taurd, din on'orphelinat , puisqui ses parints n'estunt nin connus...

Quand nosse pitit gamin a saisi qu'on n'lî vleut nin qu'do bin, qu'on aleut l'èvoyi au lon, et qui n'rivièreut pu Yan et s'famille, i n'a nin falu pu d'sakants sègondes po lî veuye tournè les talons, et disparaite ossi rwè qui l'vint d'bîge : il aleut brûlè l'politesse à l'assistante sociale et au champète, et, d'asmettant qui les dgins dol lwè organijeuchent leus recherches, nosse Nicolas esteut div'nu introuvâbe : bin pu malin qu'zèls tortos, i s'aveut évaporè...

Person-ne n'a stî sbarè à Pécrule do veuye à l'TV, après les novèles, on AVIS DE DISPARITION, avou one description do p'tit noir crolè, qu'aveu djouwè cinq lignes à l'police, et tot l'monde è rieur dzo s'mantia. Main, c'est sûr qu'on l'aleut r'trouvè ossi rwè qu'on l'aveut pierdu... C'esteut comptè sins les astuces do p'tit sindge...

Les trwès hospitalisées si r'mettunt tot doucettemint , on l'z'aveut casè dins des tchambes vwèsènes, et elles combinunt leu r'tour ol maujon da Blanche, avou one infirmière et one cuisinière por zèles trwès. On aveut bin sayi do l'zî catchi l'èprijonnemint da Yan , et l'cavale da Nicolas, main li s'cret n'aveut durè qui quarante yût heures tot au pu...

Yan esteut malheureux et disbautchi dins s'piole di trwès mètes su quate : i s'lamenteut, ses racontadges estunt si bin compliquès po les policiers qui mwin'nunt l'enquête qui conclueunt après chaque interrogatoire qui l'avunt à fè à on ravicheu professionnel : totes les précisions qu'il apwarteut nin fiyeunt qu'èmacralè l'problème, et... si d'mande d'adoption ni sèreut sûremint jamais acceptée divant sakants mwès : ostant dîre qui Yan n'esteut nin prêt do saurti di s'prijon...

Les djoûs passun-nent et, di nos trwès comères, y gna qu'Blanche qu'aveut plu rintrè, clopin clopante, avou one infirmière di s'tâdge po l'aidi... jusse li tims d's'organisè : li comtesse Maritza l'aleut sîre sakants djoûs pu taurd, avou one grosse pile dissus s'cœur et one bansse di medicamints. Lâchie et soladgie, nosse comtesse ni s'aveut nin fé priyi po prinde pension èmon Blanche : elle n'aveut nin catchi qu'elle aveut priyi l'notaire d'apprètè s'testamint en faveur da Yan...

On saveut bin èousqu'il esteut Yan, mais Nicolas ???

Li p'tit crolè n'esteut nin bin lon : li prumîre né qu'aveut sî s't'évasion dol maujon communale, i l'aveut passè dins l'grègne des portugais, main tot au matin, li tchin d'l'aveule aveut tchèyu d'su, l'aveut ralètchi , n'aveu nin mouftè... minme di pu, i l'aveut v' nu d'dé li sakants côps su l'djoûrnéye, lî aveut apwarteut on ou cû deur, puis on boquet d'saucisson et one dimèye baguette di blanc pwin.. tot çà à l'catchette, naturellemint : les tchins d'garde ont todi fé l'triadge divant leu maîsse... AH CES TCHINS-LA...

Li p'tit Nicolas esteut chapé : i s'aveut fé on copain d'pu... Main çà n'aleut nin durè longtims : li sinceresse aveut r'marquè l'manège, et nosse gamin, tot brèyant, aveut d'vu espliquè totes ses frawes : au phare des Mille Mouettes, à l'hélicoptère, èmon Yan et al clinique, et puis à l'police... Come li sinceresse avou on grand cœur, di conivance avou s't'homme et avou l'aveule, i convenunt do n'rin dire, sûrs qui l'estunt qui Yan sèreut bin rate rilachi, et qui tot rintur'reut din l'orde... AH CES DGINS-LA...

Naturellement, Yan ni figureut nin su l'lisse électorale, i n'sèreut pu élu, sauf s'il esteut « cooptè » pu taurd : çà n'fiyeut pon d'doute qui ses soçons alunt fè one razzia au r'vôtadge, dins quinze djoûs, et les adversaires paurunt dansè su leu tiesse, Yan ripudreut on djoû ses fonctions...Seurmint, i l'estunt pu coriaces qu'on n'pinseut...

À sîre.

---

## YAN 12<sup>e</sup> acte : traduction en français

Pendant que Yan était emmené au commissariat par les hommes de la P.J. , le petit Nicolas avait été conduit à la maison communale par le garde champêtre, qui avait été prié de le tenir à la disposition d'une assistante sociale congolaise, fort gentille, mais qui était chargée de lui faire comprendre que sa place serait, à l'avenir, dans un orphelinat, puisque ses parents n'étaient pas connus...

Quand notre petit gamin a compris qu'on ne lui voulait pas que du bien, qu'on allait l'envoyer loin des siens, qu'il ne reverrait plus Yan ni sa famille, il ne lui a fallu que quelques secondes pour tourner les talons et disparaître aussi vite que le TGV. Il allait brûler la politesse à l'assistante sociale et au garde champêtre et , tandis que les gens de loi organisaient leurs recherches, notre Nicolas était devenu introuvable : bien plus malin qu'eux tous, il s'était évaporé...

Personne n'a été étonné à Pécrule de voir à la TV, après les nouvelles, un AVIS DE DISPARITION, avec une description du petit noir crépu, qui avait joué une bonne blague à la police, et tout le monde en riait sous cape. Mais c'est sûr qu'on allait le retrouver aussi vite qu'on l'avait perdu... C'était compter sans les astuces du petit singe...

Les trois hospitalisées se remettaient tout doucement ; on les avait casées dans des chambres voisines et elles combinaient leur retour dans la maison de Blanche, avec une infirmière et une cuisinière à demeure, pour elles trois. On avait bien essayé de leur cacher l'emprisonnement de Yan et la cavale de Nicolas, mais le secret n'avait duré que quarante-huit heures tout au plus ...

Yan était malheureux et découragé dans sa prison de trois mètres sur quatre : il se lamentait, son histoire était si compliquée pour les policiers qui menaient l'enquête, et concluait après chaque interrogatoire qu'ils avaient à faire à un ravisseur professionnel. Toutes les précisions qu'il apportait ne faisaient que compliquer le problème, et ... sa demande d'adoption ne serait sûrement pas acceptée avant quelques mois : autant dire que Yan n'était pas prêt à sortir de prison...

Les jours passaient et, de nos trois dames, seule Blanche avait pu rentrer, clopin-clopant, avec une infirmière de son âge pour l'aider ... juste le temps de s'organiser : la comtesse Maritza allait la suivre, quelques jours plus tard, avec une grosse pile sur le cœur et une manne de médicaments. Enfin libérée et soulagée, notre comtesse ne s'était pas fait prier pour prendre pension chez Blanche : elle n'avait pas caché qu'elle avait prié le notaire de préparer son testament en faveur de Yan...

On savait où se trouvait Yan, mais Nicolas ???

Le petit crépu n'était pas loin : la première nuit suivant l'évasion de la maison communale , il l'avait passée dans la grange des Portugais, mais au petit matin, le chien de l'aveugle l'avait découvert, l'avait reconnu, n'avait pas réagi, ni aboyé : au contraire, il était venu plusieurs fois lui rendre visite en cours de journée, lui avait apporté un œuf

cuit dur, puis un morceau de saucisson et une demi baguette de pain blanc ... tout ça en cachette, naturellement : les chiens de garde savent toujours faire le tri devant leur maître... AH CES CHIENS-LA...

Le petit Nicolas était sauvé : il s'était fait un copain de plus... Mais cela n'allait pas durer longtemps : la fermière avait remarqué le manège et notre gamin, en larmes, avait dû expliquer toutes ses bêtises : au phare des 1000 Mouettes, à l'hélicoptère, chez Yan et à la clinique, et puis à la police... Comme la fermière avait un grand cœur, de connivence avec son homme et avec l'aveugle, ils convenaient de ne rien dire, sûrs qu'ils étaient que Yan serait bientôt relâché et que tout rentrerait dans l'ordre... AH CES GENS-LA...

Naturellement, Yan ne figurait pas sur la liste électorale, il ne serait plus élu, sauf s'il était coopté plus tard : cela ne faisait aucun doute que ses comparses allaient faire la razzia lors du retour aux urnes, dans quinze jours, et ses adversaires pourraient toujours danser sur leur tête. Yan reprendrait un jour ses fonctions... Seulement, ils étaient plus coriaces qu'on ne le pensait...

À suivre.

*Amis lecteurs,*

*Ce feuilleton termine sa vie. Après « Gaston » et « Yan », nouvelles qui furent mises à l'honneur dans LI CHWES, un autre conte suivra... si vous le souhaitez ???*

*Son titre : « Li bierdgî d'Insefy ». Ce conte sera, encore cette fois, traduit en français.*

*Nous attendons vos réactions : un coup de téléphone, un écrit ou un simple SMS (même anonyme) au 0475/938.138 nous déterminera à poursuivre notre but ... VOUS DISTRAIRE ET VOUS INFORMER.*

*Merci déjà.*

A.Q.

---

## **SOUVENIRS...**

« Bruxelles – Ottignies – Gembloux – Namur – Courrière – Assesse... en voiture ! »

Coup de sifflet... nuage de vapeur obscurcissant les quais de la gare du Luxembourg... en ce matin du début mai 1945, un jeune garçon, d'environ 13 ans ½, en culottes-golf, s'installait sur une banquette d'un wagon de 3<sup>e</sup> classe, en partance pour Namur.

Il repensait aux derniers mois bousculés qu'il avait vécus au Collège St-Jean-Berckmans, chez les « bons pères jésuites »... face aux chantiers de la jonction Nord-Midi. La Libération en septembre 44... les VI en octobre... l'anxiété de la bataille des Ardennes... les ennuis avec Mr le Préfet... un renvoi de trois jours pour ce que ce dernier qualifiait de « trafic d'armes » (en réalité quelques cartouches et « spaghettis » trouvés dans mon cartable)... puis deux syncopes successives lors des trois messes obligatoires chaque semaine au Collège... émoi de ses parents... visite chez le médecin... verdict : anémie due à la croissance et aux inévitables restrictions du « ravitaillement »... Bref, l'année scolaire devait être interrompue et, si possible, une cure au grand air et une alimentation plus riche permettraient à l'intéressé de se retaper rapidement...

La guerre n'était pas finie... votre serviteur – puisque c'est de moi qu'il s'agit – vivait à Bruxelles avec sa maman, chez sa grand-mère, mon père était décédé quand j'avais quatre ans... et maman devait donc gérer seule la situation !

Consultant les « petites annonces », maman tomba sur l'une d'entre elles qui stipulait « *curé de campagne accueille pensionnaire – nourriture saine et naturelle – grand air – le suivi des études est possible – s'adresser presbytère de Crupet en Condroz namurois* ».

Maman n'hésita pas... arrangement fut pris... et me voilà dans le train « semi-direct » à destination d'Assesse où quelqu'un devrait me réceptionner pour rejoindre Crupet.

À Assesse... personne sur le quai... je sors de la gare et aperçois une soutane noire... un prêtre... cheveux en brosse... tenant le guidon d'un vélo et qui me fait signe de la rejoindre... on fait rapidement connaissance et il attache, tant bien que mal, ma lourde valise – qui contient en effet quelques bouquins de latin et de grec – au porte-bagages de son vélo !

Il fait un temps splendide, mais très chaud... et la route empierrée que nous empruntons n'en finit pas... très vite je suis crevé...

Nous poussons le vélo à tour de rôle... mais aussi loin que porte mon regard... pas le moindre village en vue... enfin, après ce qui me paraît une éternité... une descente et un peu d'ombre... le coup de grâce fut la dernière côte pour arriver, enfin, au presbytère.

Ce dont je me souviens surtout, c'est la gentillesse avec laquelle les deux sœurs du curé Cochart, mesdemoiselles Hélène et Jeanne, m'accueillirent et m'installèrent dans une petite chambre, à l'étage... et l'orgie de beurre et de lait à laquelle je devais faire honneur !

Très vite, je fis la découverte des grottes... du petit magasin d'objets religieux tenu par les sœurs de Mr le Curé. Ce dernier m'établit un programme scolaire léger qui me laissait de nombreux loisirs... Il m'invita à lui servir la messe, certains jours de semaine... et, bien sûr, je fis la connaissance de quelques gaillards de mon âge (mais qui ?) avec lesquels nous allions dans la carrière effectuer des expéditions guerrières... et aussi faire dérailler un wagonnet... ce qui nous valut quelques ennuis...

Bien entendu, ce séjour à Crupet, date aujourd'hui de plus ou moins 65 ans... dès lors, les souvenirs se mélangent un peu dans ma mémoire et ce sont surtout des « flashes » qui demeurent en elle.

Par exemple, le curé, lorsque le retour d'un prisonnier était signalé depuis Namur, m'envoyait sonner les cloches à l'église de Crupet, jusqu'au retour de l'intéressé... j'adorais cela, car la cloche s'activait encore au moyen d'une corde... avec laquelle on se laissait remonter...

Autre exemple, il y eut au cours du moi de mai ou juin (?) des festivités, au cours desquelles on fit « boutcher les tchambes » qu'on avait disposées dans la côte de la rue Haute à l'entrée du village...

Pourtant la kermesse se situe en septembre... Mystère ?

J'ai pourtant la certitude d'avoir séjourné en mai et juin 45 à Crupet, car en juillet je fus inscrit dans une colonie de vacances Empain à Sainte-Ode/Amberloup pour une durée d'un mois.

Le hasard... toujours lui... a fait que je rencontre plus tard une Namuroise, que j'ai épousée et avec laquelle j'ai vécu au Pont de Lustin et dont le papa (Mr Claes) a habité longtemps à Crupet !

Enfin, depuis 18 ans, je suis moi-même citoyen de Crupet, où je finirai vraisemblablement mes jours... Faut croire que c'était écrit !

**Jacques DISCLEZ**

## Fiction : Le passager du Pachis...

J'avais assisté à une inauguration assez bien arrosée qui s'était prolongée jusqu'à près de minuit... Au moment de reprendre ma voiture au parking, j'avais admiré la beauté du ciel, rempli d'étoiles clignotantes et surveillé par une pleine lune particulièrement brillante : on aurait presque pu rouler sans les phares... Je n'avais pas l'impression d'avoir dépassé les limites du taux d'alcool autorisé, mais je redoublais tout de même de prudence et fus très heureux de quitter la nationale 4 pour bifurquer à droite, vers le bois de Maillen...

A peine engagé, je me trouvais brusquement devant un grand escogriffe, tout de noir habillé, qui me barrait la route et, s'approchant de ma vitre, il me sollicita : « Vous rentrez à Crupet ?... Je peux monter ? »

Je n'eus pas le temps de lui répondre, il était déjà dans ma voiture et manifestement il évitait toutes mes questions : « Vous habitez Crupet ? » « Attention, un tracteur, devant vous »... « Non, deux... » « Comment êtes vous si tardif ? » « Attention... un chevreuil... non deux »

A ce moment, je remarquai que mon passager, tout de noir habillé, était noir de peau... Nous avons amorcé la descente vers Crupet.

« Puis-je vous offrir un verre au PACHIS ?... J'habite en face... »

EN FACE ???

Il y avait encore deux clients au comptoir, et mon passager commanda deux cafés... NOIRS, sans demander mon avis, puis il me confia :

« Vous savez, j'ai beaucoup de pouvoir : vous avez vu comme la lune était belle ? Et bien, je vous parie qu'une deuxième va bientôt apparaître »

« Deux lunes, mais j'ai affaire à un fou, ma parole »

« Suivez-moi... et le marché sera le suivant : s'il y a bien deux lunes, vous devrez me prêter votre âme » et sans autre forme de procès, mon passager m'entraîne vers le parking, d'où l'on pouvait effectivement voir une seconde lune... dans l'étang du château : mais je remarquai bien vite qu'il s'agissait du reflet de la lune dans l'étang... Aussi mon passager ne se priva pas de se moquer de moi et d'y aller d'un rire démoniaque...

C'est sûr, j'avais eu affaire au diable en personne : et mon âme ?

« Je vous offre le dernier ? dis-je... Caroline, tu peux encore nous servir deux bières ? Cette fois, c'est pour moi... »

« Nous sommes quittes pour cette fois, mais à l'avenir, soyez donc plus prudent... »

Je n'ai jamais revu mon passager du Pachis... pourtant, j'avais deux mots à lui dire...

---

## One anecdote : Les vôtés lèvés

A l'since di Lizée, on aveut fé v'nu l'médecin po l'vî sinçi qu'aveut mau ses gn'gnos...

L'uche esteut grande au lautche, elle lèyeut passè one bonne odeûr di pâtisserie .One miette gourmand sus les bwârd, li docteur aveut remplacè s'bondjou pa : « Oh qu'est ce qui çà sint bon véçi... »

Li djon-ne sinceresse esteut occupée à cûre des vôtés, nin des vôtés comme des fouyes di papî, main des vôtés di campagne, bin spèces, avou do laurd, des ous et one larme di Grand Marnier : c'esteut si s'cret, dijeu-t-elle...

Ossi, quand l'visite do malade a stî faite, nosse médecin n'aveut nin ratindu l'invitation, et i l'aveut bin vite avalè one, puis deux vôtés, avou bramint do suke di pot, et surtout bramint do pléji...Main, dandgereux aveut-t-i stî trop gourmand, passe qui vollà oblidgi do d'mandè à z'allè au cabinet...

Li sinceresse lî mosture one cabane au fond do djârdin, avou on cœur trawant l'huche... c'esteut l'môde adon po veûye si l'place esteut libe...

Quand i r'vint al coujène, soladgi, li docteur remplace si merci pa : « Dji n'a nin trouvè l'couviette po r'mette dissus l'trô »

Oh dis-t-elle li cinceresse , vos aurîz yeu des ruses, dj'en'n'a dandgi po r'tournè les vôtés...

Volà c'qui c'est do n'nin dire ni boudjou ni merci ... Portant, n'est-ce nin les prumîs mots qu'on z'apprend aux èfants...

A.Q.

# Un drôle de Héron entre Crupet et Assesse



Un drôle de Héron a élu domicile, d'octobre 2008 à fin janvier 2009, dans les prairies qui bordent le Crupet entre Hoyemont (Crupet) et le terrain de football d'Assesse. Il s'agit d'un **Héron garde-bœufs**, une espèce rare pour notre pays. C'est ce petit Héron blanc que l'on voit sur le dos des buffles et des rhinocéros dans les reportages animaliers. En effet, ce sympathique oiseau vit généralement en Afrique à côté des troupeaux de bétails ou de buffles ! Le bétail en broutant dérange les insectes et les petits animaux dont le Héron a besoin pour se nourrir. Remuant et vif, le Héron garde-bœufs se livre à de brèves courses. A coups d'ailes rapides, il vole en petits groupes en formations désordonnées (ni lignes, ni V).

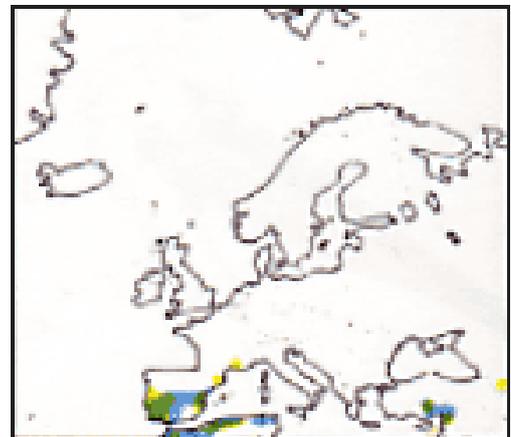
Cet été 2008, un cas de nidification a été observé pour la première fois en Wallonie dans les grands marais d'Harchies (Bernissart). Trois jeunes garde-bœufs sont nés pour la première fois en Wallonie. Le garde-bœufs observé entre Assesse et Crupet est peut-être l'un d'entre eux !

## Aire de répartition

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, il a colonisé l'Amérique ; on le rencontre maintenant sur tous les continents, excepté en Antarctique. Il est présent dans la péninsule Ibérique et dans le sud de la France. En 1997 deux couples se sont installés au Zwin. En 1998, il y a eu une première nidification aux Pays Bas.

## Habitat

Le Héron garde-bœufs est parmi tous les Hérons, celui qui est le moins associé aux zones humides. On le rencontre aussi bien dans les steppes et les prairies, que dans les rizières ou les marais. Il peut séjourner longtemps en terrain sec.



Nom scientifique : *Bubulcus ibis*

Famille : Ardeidés

Âge maximal : 15ans

Taille : 50 cm

Envergure : 80-90 cm

Poids : 300-400 grammes

Le Héron garde-bœufs est un oiseau blanc à la tête ronde. C'est un échassier d'environ 50 cm de hauteur et de 90 cm d'envergure. Il bat lentement des ailes, ce qui donne l'impression d'un vol puissant et régulier. Il pèse entre 300 et 400g. En plumage nuptial, il arbore des plumes orangées sur la tête, le dos et la poitrine. Son bec est jaune et ses pattes sont rougeâtres à la saison des nids. En hiver, son bec est jaune orange, ses pattes sont verdâtres et sombres. Son plumage hivernal est blanc.



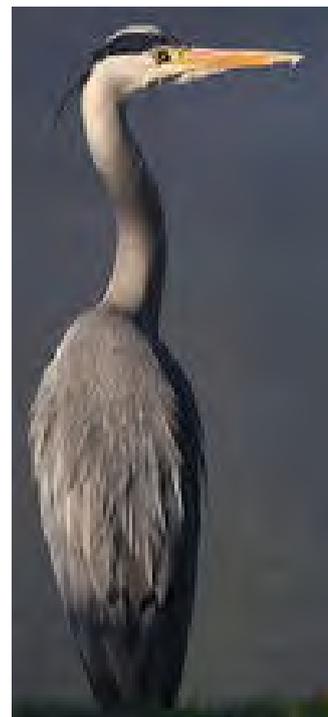
**Héron garde-bœufs.**

Ce petit Héron a l'air bossu lorsqu'il est perché, car il tient généralement son cou rentré dans les épaules. Il diffère des autres Hérons par sa silhouette trapue et son bec plus court.

Il n'est pas possible de le confondre avec son cousin le Héron cendré très commun dans notre région.

Le nid est installé dans un buisson au bord de l'eau. Il est constitué de branchettes, roseaux, etc. Il est construit par la femelle, qui est assistée du mâle.

Les distances ne font pas peur au garde-bœufs. Il peut parcourir deux fois par jour des distances allant jusqu'à 60 kilomètres entre ses dortoirs et les zones d'alimentation.



**Héron cendré.**



**Deux Hérons garde-bœufs parmi les vaches pie-noire (Photo Guy Bourderionnet).**

## Le Héron et l'Homme

Autant pour leur grande taille que pour leur plumage coloré, leurs habitudes alimentaires ou leur nidification en grandes colonies bruyantes, les Hérons ont souvent attiré l'attention des Hommes. Ils sont mentionnés dans l'Ancien Testament. Au Japon, ils sont sacrés. Depuis les anciens temps, la beauté de leurs plumes les a fait utiliser par différentes peuplades.

Au Moyen Âge, les Hérons étaient largement recherchés comme proies pour la fauconnerie, particulièrement le Héron cendré qui fut protégé dans ce but dans plusieurs régions de Grande-Bretagne. Aux Pays-Bas, il était encore recherché comme proie pour le Faucon pèlerin jusque dans les années 60. Au Moyen Âge, c'était l'un des oiseaux de table les plus appréciés d'Europe.

Cependant, la forme la plus importante – et la plus grave – d'exploitation des Hérons a été le commerce à grande échelle de leurs plumes, utilisées pour la confection de chapeaux féminins au 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup>, surtout en Europe et en Amérique du Nord.

Leur régime piscivore, qui les fait considérer comme des compétiteurs des pêcheurs et des pisciculteurs, a également fait chasser assidûment les Hérons, particulièrement de la fin du 19<sup>e</sup> siècle à la deuxième moitié du 20<sup>e</sup>. Le Héron cendré fut ainsi exterminé en Suisse et perdit la moitié de ses effectifs en Allemagne.

D'un autre côté, les Hérons se sont adaptés à vivre très près de l'homme. En Europe, le Héron cendré niche fréquemment dans les parcs urbains.

## Conclusion

Ce sympathique Héron augmente son aire de répartition assez rapidement. Les scientifiques sont partagés quant au pourquoi. Néanmoins, il est plus que probable que nous allons observer dans les années à venir des Hérons garde-bœufs dans nos campagnes.

**Pascal ANDRE**



Pour conclure, voici la très belle fable de Jean de la Fontaine qui nous rappelle à l'humilité !

### LE HÉRON

Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où,  
Le Héron au long bec emmanché d'un long cou.  
Il côtoyait une rivière.  
L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux  
jours ;  
Ma commère la carpe y faisait mille tours  
Avec le brochet son compère.  
Le Héron en eût fait aisément son profit :  
Tous approchaient du bord, l'oiseau n'avait qu'à  
prendre ;  
Mais il crut mieux faire d'attendre  
Qu'il eût un peu plus d'appétit.  
Il vivait de régime, et mangeait à ses heures.  
Après quelques moments l'appétit vint : l'oiseau  
S'approchant du bord vit sur l'eau  
Des Tanches qui sortaient du fond de ces demeures.  
Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux  
Et montrait un goût dédaigneux  
Comme le rat du bon Horace.  
Moi des Tanches ? dit-il, moi Héron que je fasse  
Une si pauvre chère ? Et pour qui me prend-on ?  
La Tanche rebutée il trouva du goujon.  
Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un Héron !  
J'ouvrirais pour si peu le bec ! aux Dieux ne plaise !  
Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon  
Qu'il ne vit plus aucun poisson.  
La faim le prit, il fut tout heureux et tout aise  
De rencontrer un limaçon.  
Ne soyons pas si difficiles :  
Les plus accommodants ce sont les plus habiles :  
On hasarde de perdre en voulant trop gagner.  
Gardez-vous de rien dédaigner ;  
Surtout quand vous avez à peu près votre compte.

La fable s'arrête souvent là, mais elle a  
une suite moins connue :

Bien des gens y sont pris ; ce n'est pas aux Hérons  
Que je parle ; écoutez, humains, un autre conte ;  
Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.

### LA FILLE

Certaine fille un peu trop fière  
Prétendait trouver un mari  
Jeune, bien fait et beau, d'agréable manière.  
Point froid et point jaloux ; notez ces deux points-ci.  
Cette fille voulait aussi  
Qu'il eût du bien, de la naissance,  
De l'esprit, enfin tout. Mais qui peut tout avoir ?  
Le destin se montra soigneux de la pourvoir :  
Il vint des partis d'importance.  
La belle les trouva trop chétifs de moitié.  
Quoi moi ? quoi ces gens-là ? l'on radote, je pense.  
A moi les proposer ! hélas ils font pitié.  
Voyez un peu la belle espèce !  
L'un n'avait en l'esprit nulle délicatesse ;  
L'autre avait le nez fait de cette façon-là ;  
C'était ceci, c'était cela,  
C'était tout ; car les précieuses  
Font dessus tous les dédaigneuses.  
Après les bons partis, les médiocres gens  
Vinrent se mettre sur les rangs.  
Elle de se moquer. Ah vraiment je suis bonne  
De leur ouvrir la porte : Ils pensent que je suis  
Fort en peine de ma personne.  
Grâce à Dieu, je passe les nuits  
Sans chagrin, quoique en solitude.  
La belle se sut gré de tous ces sentiments.  
L'âge la fit déchoir : adieu tous les amants.  
Un an se passe et deux avec inquiétude.  
Le chagrin vient ensuite : elle sent chaque jour  
Déloger quelques Ris, quelques jeux, puis l'amour ;  
Puis ses traits choquer et déplaire ;  
Puis cent sortes de fards. Ses soins ne purent faire  
Qu'elle échappât au temps cet insigne larron :  
Les ruines d'une maison  
Se peuvent réparer ; que n'est cet avantage  
Pour les ruines du visage !  
Sa préciosité changea lors de langage.  
Son miroir lui disait : Prenez vite un mari.  
Je ne sais quel désir le lui disait aussi ;  
Le désir peut loger chez une précieuse.  
Celle-ci fit un choix qu'on n'aurait jamais cru,  
Se trouvant à la fin tout aise et tout heureuse  
De rencontrer un malotru<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> *Malotru* au sens du 17<sup>e</sup> siècle : pauvre, né sous une mauvaise étoile (du latin *male astrucus*).

## Une « Descente de Croix » ... bizarre

(1<sup>e</sup> partie)

Lors de votre prochaine visite à l'église de Crupet, je vous invite à scruter, avec un œil très inquisiteur, la peinture qui décore l'autel latéral central gauche.

Regardez bien.

Ne ressemble-t-elle pas un peu à une peinture bien connue et célèbre ?

Bingo ! Vous avez gagné : il s'agit d'une copie réalisée à l'envers de la « Descente de Croix » de Pierre-Paul Rubens.

Arrêtons-nous quelques instants devant cette œuvre et rappelons-nous.

### 1. Que sait-on de cet évènement ?

Les Évangiles sont brefs et les Apocryphes n'ajoutent rien aux Évangiles canoniques.

Ainsi, on apprend qu'après la mort de Jésus, s'est manifesté un certain Joseph d'Arimathie (localité située au nord-ouest de Jérusalem.) C'est un notable juif. Il est membre du Sanhédrin (conseil suprême du judaïsme, présidé par le grand-prêtre) et disciple de Jésus, mais en cachette car il se méfie de ses confrères. Il est assez fortuné, car il possède un jardin et un tombeau tout neuf, situés aux portes de la ville, à une cinquantaine de mètres de l'endroit de la crucifixion.

Le tombeau n'a pas encore été utilisé. À cet endroit, on a exploité des carrières. D'autres notables se sont aussi fait creuser un tombeau dans les parois de la carrière.

Ce tombeau se composait de deux parties, toutes les deux creusées dans la colline :

- d'abord l'Atrium, un vestibule au fond duquel s'ouvrait une porte basse (il fallait se baisser) donnant accès au tombeau proprement dit ;
- puis le tombeau proprement dit, à peu près carré de +/- 2 m de côté, où une banquette a été aménagée pour recevoir le corps.

Le tombeau se fermait à l'aide d'une pierre très pesante, une sorte de meule, qui, en position d'ouverture, se trouvait en retrait dans une gouttière en pente douce. Une cheville la bloquait. Il suffisait de l'enlever pour que la pierre roule et obstrue l'entrée.

Les Juifs tenaient à être ensevelis dans le tombeau de leurs ancêtres.

Mais Jésus n'est pas de la région. Il faut se hâter, car les corps ne peuvent pas rester exposés pendant le Sabah et on craint que le Sanhédrin ne fasse enlever le corps de Jésus pour l'enterrer avec les 2 larrons dans une fosse commune.

Joseph d'Arimathie va se présenter au Palais de Pilate et lui réclamer le corps de Jésus. Pilate fut surpris d'apprendre que Jésus était déjà mort et accéda à sa demande. Ouf ! Jésus pourra être enseveli décemment, car la réalité n'était pas réjouissante.

La loi romaine ne prévoyait pas la remise du cadavre d'un « criminel ». Pour elle, les corps, gardés jour et nuit, devaient rester exposés en plein air jusqu'à ce que les vautours et les chiens achèvent le travail du bourreau. Enlever un cadavre était châtié.

Pour la loi juive, le cadavre devait être enlevé et enterré avant la nuit.

Cela valait aussi pour les crucifiés. Les corps ne pouvaient pas être exposés pendant le Sabah. Il faut donc se hâter avant que les 6 coups rituels des trompettes d'argent n'annoncent l'ouverture du jour saint.

Pour dépendre le Christ, Joseph d'Arimathie fut aidé par Nicodème. Celui-ci n'est pas un inconnu. D'après l'Évangile de saint Jean, Nicodème est un pharisien, un notable juif, un membre du Sanhédrin. Lors de la première mission de Jésus à Jérusalem, il vint le trouver pendant la nuit et il l'interrogea sur sa mission. Plus tard, lorsque Jésus reviendra à Jérusalem et que le Sanhédrin voudra l'arrêter, il s'y opposera.

Et Nicodème ne venait pas les mains vides. Il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ 100 livres (+/- 32kg). C'est beaucoup pour une sépulture hâtive et sommaire. Certains se demandent s'il ne s'agit pas d'une erreur des copistes. Les épices n'étaient pas destinées à un embaumement, mais seulement à neutraliser les mauvaises odeurs.

La myrrhe est une gomme-résine odoriférante, sécrétée spontanément ou après incision, sous forme d'un liquide visqueux, par un arbrisseau qui n'existe pas en Palestine. La myrrhe était importée d'Arabie et de Nubie.

L'aloès est un bois de senteur originaire de l'Inde, analogue au thuya, dont on extrait un aromate. On pilait la myrrhe, on hachait l'aloès en brindilles. Les deux substances étaient mélangées. On en faisait une sorte de litière sur le banc de la pierre où devait reposer le corps. Il ne faut pas confondre ces aromates avec les huiles de senteur que les Saintes Femmes avaient préparées pour oindre le corps, mais après le Sabah.

## **2. Comment les artistes ont-ils traité le thème de la Descente de Croix ?**

Ce n'est qu'au 9<sup>ème</sup> siècle que ce thème apparaît dans l'art chrétien. Les premiers chrétiens ne voulaient pas représenter le Christ sous la forme d'un cadavre amaigri pendant sur la Croix, alors qu'il est représenté dans toute sa splendeur après la résurrection. Le motif de la Descente de Croix, avec toutes ses variantes, est d'origine byzantine.

Initialement, le thème ne comporte que 3 personnages : Jésus, Joseph et Nicodème. Joseph, homme riche et membre du Sanhédrin, a le privilège de recevoir le corps du Christ dans ses bras. Nicodème arrache les clous.

Dès le 10<sup>ème</sup> siècle, le schéma est plus complexe. Comme la Vierge et saint Jean ont assisté à la crucifixion, on suppose qu'ils restèrent sur le calvaire jusqu'à la Descente de Croix. Joseph d'Arimathie soutient le corps de Jésus pendant que Nicodème arrache les clous de la main gauche. Le bras droit pend et la Vierge le saisit de la main droite et l'approche de sa bouche. Jean, immobile, exprime sa douleur, à la manière antique, en portant la main au visage. Plus tard, on lui fera recevoir un bras, pour faire pendant à la Vierge.

Au 14<sup>ème</sup> siècle, à la fin du Moyen Âge, sous l'influence des Mystères, la scène gagne en pathétique. On ajoute le personnage de Marie-Madeleine qui embrasse les pieds du Christ avec la même fougue qu'elle l'avait fait dans la maison de Simon. On introduisit alors l'usage de grouper la Vierge et saint Jean du même côté. Ce placement entraîna un changement radical dans l'attitude de la Vierge. À partir de ce moment, on la voit se renverser en arrière dans les bras de saint Jean. Souvent, elle s'évanouit. C'est la « Pâmoison » qui remplace le « Stabat » : la Vierge se tenant stoïque à côté de la Croix. L'Église protesta vigoureusement contre cette façon de représenter la Vierge. La mère de Dieu pouvait-elle être moins courageuse que la mère des sept fils Macchabée ? On qualifie cet évanouissement d'indécent. Cette scène créait un second centre d'intérêt et enlevait l'unité en détournant l'attention du Christ.

Toutes ces objections furent inefficaces. Le motif plus pathétique triomphe dans l'art de la fin du Moyen Âge à la Contre-Réforme. On multiplia les pâmoisons sans mesure. Plus tard, sous l'influence des Jésuites et de la nouvelle dévotion des Sept Douleurs, le motif de l'évanouissement fut remplacé par le glaive symbolique qui transperce le cœur de la Vierge.

Après le Concile de Trente, l'art de la Contre-Réforme adopte une nouvelle ordonnance dont le créateur est, en 1541, Daniel de Volterra, le meilleur élève de Michel-Ange, avec sa « Descente de Croix » peinte pour l'Église de la Trinité des Monts. Ce qui caractérise cette œuvre, c'est :

- la multiplication des acteurs et des échelles ;
- l'art avec lequel ils sont disposés.

Au lieu d'une croix basse ; comme elle l'était jusque là dans l'art français, on voit une croix si élevée qu'il est nécessaire d'appliquer des échelles. Le Christ, au lieu de reposer sur les épaules de Joseph d'Arimathie, est maintenant suspendu entre ciel et terre. Les acteurs ne sont plus occupés à déclouer le corps avec des tenailles, mais à le descendre avec précaution. Leur corps est enveloppé de draperies que soulève le vent. Il y en a deux qui dominant la traverse de la Croix et qui enlèvent sa sécheresse à la ligne droite. Enfin, aux cinq personnages d'autrefois sont venus s'ajouter les Saintes Femmes et des disciples nouveaux. La scène a maintenant l'aspect d'un drame réel. Cette scène deviendra « le » modèle. L'iconographie de la Descente de Croix est désormais fixée.

### 3. L'original

Peu de temps après le retour de Rubens à Anvers est signée la Trêve de Douze Ans. Pendant la guerre, les églises ont été pillées et dépouillées de leurs trésors artistiques. Il faut tout refaire. C'est d'abord un grand besoin de tableaux religieux et de retables au grand format qui se révèle. Les retables d'autel vont puissamment aider à lancer l'artiste. Dans les églises où ils étaient dressés, tout le monde pouvait venir les admirer, même des voyageurs de passage qui, la paix revenue, venaient visiter les Pays-Bas du Sud. Ces tableaux ont aidé à répandre la renommée de Rubens à l'étranger. Les gravures qui en seront faites y contribueront aussi.

Ainsi donc, le chapitre de la cathédrale Notre-Dame d'Anvers demanda à la Guilde des Arquebusiers de faire construire, dans la cathédrale, un nouvel autel qui puisse soutenir la comparaison avec d'autres autels de guilde érigés auparavant. Le président de la guilde est Nicolas Rochose, le bourgmestre d'Anvers et... l'ami de Rubens. C'est donc Rubens qui reçut la commande.

La Descente de Croix constitue la partie centrale d'un triptyque commandé en 1611 par la guilde des Arquebusiers. Il a été terminé en 1614 et a coûté 2.400 florins.

Les volets sont consacrés à ceux qui ont porté Jésus :

- retable fermé : le panneau de gauche représente saint Christophe portant Jésus ; celui de droite, un ermite qui le guide de sa lanterne ;
- retable ouvert : le panneau de gauche représente la Visitation, donc Marie enceinte de Jésus ; celui de droite, le grand-prêtre qui accueille l'Enfant nouveau-né.

Rubens avait conservé dans sa mémoire les lignes du chef-d'œuvre qu'il avait admiré à Rome, car il s'en inspira dans sa célèbre Descente de Croix d'Anvers. On y retrouve les échelles et les cinq hommes dont deux sont au-dessus de la croix. Mais il y a des nouveautés :

- le corps du Christ que personne n'ose toucher, sauf Marie-Madeleine qui s'empare des pieds, semble glisser sur un grand linceul blanc ;
- tous les personnages participent au drame ;
- la Vierge n'est pas évanouie ; elle veut se rendre utile et tend les mains vers son fils.



La « Descente de Croix » de P.-P. Rubens (huile sur toile – 295 x 425 cm).

Jusque là, les artistes avaient représenté la Vierge sans connaissance. L'Église voulait qu'on apporte une correction. La Vierge devait être représentée debout ou à genoux, souffrant ou priant, mais toujours magnanime.

La scène est dramatique.

Rubens éclaire la scène avec un projecteur dont la lumière suit le bras du Christ, puis le mouvement diagonal du bras pour s'arrêter sur Marie-Madeleine, agenouillée. Le linceul blanc illumine la toile comme une coulée de lumière surnaturelle. L'homme penché sur la croix, le corps du Christ et le personnage en rouge maintiennent l'équilibre. Les personnages sont disposés d'avant en arrière, parce que le sujet le demande, mais surtout pour sacrifier à l'amour typiquement baroque du mouvement.

#### 4. L'envers



La « Descente de Croix » de Crupet.

À un moment donné, les artistes eurent connaissance de certaines œuvres d'art par le biais de gravures qui circulaient. Alors, le problème était que la gravure était, comme chacun le sait, réalisée à l'inverse de l'original imprimé : ce qui est à gauche est à droite et ce qui est à droite est à gauche. Il convient donc de graver la plaque de cuivre à l'envers afin d'obtenir un tirage positif dans le bon sens.

Malheureusement, certains artistes, sans doute pressés par le temps ou par le manque de moyen d'impression ne prenaient pas toujours le temps de refaire le tirage papier de cette plaque gravée et redessinaient l'œuvre directement à partir de cette plaque.

Il s'ensuivit donc un phénomène d'inversion positif-négatif propre à la gravure et qu'on peut observer dans la reproduction de certaines œuvres originales peintes ou dessinées.

**Pol DAVE**

Dans le prochain numéro de Crup'Échos, nous reviendrons sur la vie de Rubens.

# PE-TITS BONHEURS aux PÉNATES

Après une journée hivernale ensoleillée, quoi de plus réjouissant que d'assister à une soirée au théâtre... aux Pénates, plus exactement, c'est-à-dire dans un quartier du genre Mistral (*Plus belle la vie*) avec ses petits bonheurs et ses grands malheurs...sans crime ni magouille, quoique...

Thierry BERNIER sait créer des intrigues qu'il ne dévoile qu'en fin de parcours, comme il se doit, mais qui laissent pantois, rêveur et qui interpellent immanquablement.

Dans une mise en scène de Patricia QUEVRIN, nous avons découvert des acteurs-nés, tels Bastien GRANDJEAN, en impayable redresseur de torts, Marcel PESESSE, en Aldo Macione, plus vrai que nature, Sébastien GODFROI, en punk vedette du foot local, et une quinzaine de comparses tous plus fous les uns que les autres.

Mentions spéciales à la petite Élisabeth, sa maman et sa mamy (Auréliette et Andrée BERNIER, en filles de joies : il fallait oser...).

On est loin de la « dramatique du curé LAMOTTE », où les femmes ne furent admises sur la scène qu'en fin d'existence...

Il serait injuste de ne pas signaler les prestations des tenanciers du bar, François MASSART et Sylvianne QUEVRIN, les élucubrations de leur fille olé-olé (Odile BERNIER), de leur locataire prétentieuse (Aline VERHAEGHE) et de leur personnel débordé (Anne COUVREUR).

Olivier GENDEBIEN et les autres : mention TRES BIEN

Mais la palme reviendra à Thierry, pour son triple exploit : auteur, présentateur continuellement en scène et surtout pour son rôle de Polonais...

Et pour n'oublier personne, Frans LELIEVRE, en facteur, Delphine GRANDJEAN, en radio-reporter déjantée, Nicole ROYAUX, en copie conforme de Madame-chapeau, du célèbre « Bosseman et Coppenole », Irma PESESSE, en désespérée. Tous et toutes dignes des meilleurs éloges...

Tous ces artistes, en pleine forme, ont ensuite relevé le défi d'évoluer à la Maison de la Culture, à Namur.

Et nous sommes allés les revoir à Namur, le samedi suivant, à titre de confirmation : ce fut très bien rendu et bon nombre de Crupétois supporters ont ré-applaudi la performance.

Via le Fifty-one, la recette (3.500 €) était destinée à l'œuvre Saint-Augustin.

BRAVO pour l'initiative.

À quand la prochaine, Thierry ???

A.Q.

\*

\* \*

## **Après l'avis du spectateur, les sentiments de deux acteurs.**

Faire « le grand saut » au théâtre m'a procuré les mêmes sensations que... de sauter en parachute : excitation en arrivant sur place pour la préparation, l'anxiété monte crescendo jusqu'au grand moment, sentiment de liberté totale pendant et une grande fierté de ne pas s'être planté après ! Tout cela donne envie de réessayer... toujours plus haut ?

Bastien Grandjean

Jouer à la Maison de la Culture de Namur fut, paradoxalement, une expérience tout aussi terrifiante qu'agréable.

Terrifiante d'abord, car la troupe n'avait joué la pièce que deux fois avant et, qui plus est, à Crupet devant un public pratiquement conquis d'avance. De plus, nous n'avons eu que deux malheureuses heures avant la représentation pour nous familiariser à une scène 2 ou 3 fois plus grande qu'à la salle Sainte-Famille. Ajoutez à ça le trac et un auditoire à faire pâlir et vous imaginez notre angoisse avant le lever de rideau...

Une fois le spectacle commencé, j'avais comme toujours la peur du « blanc » et cette insupportable impression d'avoir oublié tout mon texte. Heureusement nous avons comme toujours donné le meilleur de nous même pour que la pièce se déroule sans trop d'accros.

Notre objectif principal, en tant que modestes amateurs, était de paraître crédibles aux yeux de ce public inconnu et en nombre. À la fin de la représentation la peur a enfin laissé place à l'agréable, grâce aux applaudissements bien nourris du public: le défi était relevé !

Delphine Grandjean



## JEAN GERMAIN, NAMUROIS DE L'ANNEE

Dans son n° 374 de janvier 2009, le mensuel *Confluent* a mis à l'honneur Jean GERMAIN comme l'un des *Namurois de l'Année*.

Plutôt que de vous présenter à nouveau le co-auteur et coordinateur de l'ouvrage sur Crupet (ce qui a déjà été fait dans le CE 75), nous laissons la parole à notre trésorier. Comme Marcel n'a pas participé à la rédaction du livre, son appréciation « neutre » sur l'homme est d'autant plus intéressante.

Je ne rappellerai pas les nombreux titres et mérites académiques de cet éminent spécialiste de nos patrimoines linguistique et historique. Qui n'en a pas connaissance ? Qui n'a pu apprécier la science de cet éminent Professeur au travers de ses nombreux écrits et émissions, radiophoniques ou télévisées. Le remarquable ouvrage sur SPONTIN nous a aussi permis de découvrir, dans les moindres détails, un village proche. Il en a été la cheville ouvrière.

Personnellement, je ne connais pas Monsieur GERMAIN.

Mais alors, me direz-vous, pourquoi lui consacrer un article ?

Parce que cet homme m'a ébloui par sa simplicité, son respect et son intérêt pour autrui.

Lors de ma visite de la « remarquable » exposition, organisée en l'église de CRUPET en préambule à la publication du livre sur notre village, Mr GERMAIN assurait l'accueil des visiteurs.

Cette exposition valait, de toute évidence, par la richesse des documents, œuvres et témoignages qu'elle recelait. Que de souvenirs, de découvertes pour l'enfant de CRUPET que je suis !

Pour moi, cette visite a également constitué un grand moment d'humanité ! J'ai rencontré et discuté avec un érudit, sachant se montrer à l'écoute du profane que je suis, marquant un intérêt sincère pour les questions et remarques que je lui adressais. J'ai ressenti chez lui un respect, un plaisir certain à faire partager ses connaissances, en toute humilité.

Cette exposition restera marquée à jamais dans ma mémoire, tant elle fut riche d'émotions partagées.

Je comprends mieux pourquoi le livre sur CRUPET est d'une telle qualité. Sous la houlette d'un tel maître, l'équipe de spécialistes amoureux de notre village, a trouvé l'énergie et l'entrain nécessaires à la réussite de cette œuvre.

Monsieur GERMAIN, je tenais simplement à vous dire MERCI !

**Marcel PESESSE**

## Contrôle-radar !

Fin mars, un panneau lumineux indicateur de vitesse a été installé au début de la rue Basse, en venant d'Assesse.

Nous approuvons cette initiative, même si elle ne résout que partiellement les problèmes de sécurité dans le village. Espérons que ce dispositif permettra au moins de faire prendre conscience à certains que le *Rallye des Ardennes* n'est organisé qu'un jour par an à Crupet.

Un panneau similaire a été placé dans le centre de Maillen, mais a été mieux réglé semble-t-il. En effet, celui installé à Crupet indique « OK » jusqu'à 60 km/h, ce qui est plutôt surprenant alors qu'il est précédé à quelques mètres d'un panneau de signalisation indiquant l'entrée dans une agglomération, où normalement le 50 km/h est de rigueur.



---

## Po rire one miette ... Qu'est ce qui c'est ?

Qu'est ce qui rote todis et qui n'boudge jamais d'place ? L'horlodge.

Li différince ètur one baloûge et on banquier ? Li baloûge ni vole qu'on djoû, mais l'banquier vole tofère.

Qu'est ce qu'on tape è l'air blanc et qui rché djane ? On' ou.

Chî pîds, quate oreilles, qu'est ce qui c'est ? One ome à tchfau.

Pu est qui gna, mwinsse est ce qui çà pèse, qu'est ce qui c'est ? Des trôs.

---

The logo for Meubles Judice SPRL features the letters 'MJ' in a large, stylized, serif font. To the right of 'MJ', the text 'Meubles Judice SPRL' is written in a smaller, clean, sans-serif font. Below the logo, the address '50, rue du Commerce - 5590 Ciney' and the telephone number 'Tél. : 083 21 12 88' are printed in a small, sans-serif font.

**MJ** Meubles Judice SPRL  
50, rue du Commerce - 5590 Ciney Tél. : 083 21 12 88

An advertisement for Joassin, a supplier of fuels and aggregates. The top part features the text 'Votre fidèle fournisseur' in red, followed by the company name 'JOASSIN' in large, bold, blue letters with a rainbow-colored swoosh. Below this, four colored squares represent different products: red for 'Combustibles', green for 'Sables', orange for 'Graviers', and blue for 'Pellets'. The bottom section shows images of a fireplace, a wood stove, and a pile of wood pellets. A blue box with the text 'NOUVEAU Pellets' is prominently displayed. On the right, a list of other services is provided: 'AUTRES DÉPARTEMENTS À VOTRE SERVICE: MAZOUT, PÉTROLE, SABLES, GRAVIERS DÉCOUPTS, CABINE DE SABLAGE, TERRE ARABLE'. At the bottom, the phone number '081/73.71.42' and the address 'Rue Fernand Marchand, 1 • 5020 Flawinne • www.joassin.com' are listed.

Votre fidèle fournisseur  
**JOASSIN**  
— Combustibles — Sables — Graviers — Pellets  
NOUVEAU Pellets  
AUTRES DÉPARTEMENTS À VOTRE SERVICE:  
MAZOUT, PÉTROLE, SABLES,  
GRAVIERS DÉCOUPTS, CABINE  
DE SABLAGE, TERRE ARABLE  
081/73.71.42  
Rue Fernand Marchand, 1 • 5020 Flawinne • www.joassin.com

# MAZDA2

## SÉRIE LIMITÉE BLACK EDITION



Photo non contractuelle (en option : anti-brouillard, jantes alu, becquet). Disponible aussi en « Anthracite métallisé »

www.mazda.be

~~15.295€~~

**13.500€ – prime Région Wallonne**

La Mazda2, « voiture mondiale de l'année » vous offre tout ... et encore plus : 3 années d'assistance et de garantie totale ; 4 vitres électriques ; 5 étoiles au test de sécurité EuroNcap ; 6 airbags ; 7 tout ? Non, elle vous offre aussi : Climatisation automatique ; Rétroviseurs électriques et rabattables ; Radio lecteur 6 CD + prise MP3 ... Et vous donne droit au cumul des primes écologiques.

Rentes déjà en place à partir de **€ 149 /mois\***

**Primes éco**  
 Financer votre Mazda2 à 3%  
 et bénéficier de primes écologiques de 1.000€



**Qualité PRIORITY À LA SÉCURITÉ.**

**New Mazda2. Now that's Zoom-Zoom.**

Normes légales sur la protection de l'environnement (R.R. 19.03.04): www.mazda.be. Consom. moy. (l/100km): 4,3 - 5,9 Emis. CO<sub>2</sub> (g/km): 114 - 140.  
 \* Mazda2 3D 1400 Diesel CDVi Challenge avec teinte métallisée et airco. Offre MultiOption valable sous condition d'acceptation du dossier par le prêteur FCE Bank plc, Avenue du Hunderenveld 10, 1082 Bruxelles. Vente à tempérament avec un Taux Annuel Effectif Global (TAEG) Promo de 6,75%. Nombre km/an: 20.000.  
 Prix catalogue (teinte métallisée à € 325 et airco à € 1.000 inclus): € 14.275. Prix de vente: € 13.419. Acompte: € 3.355, Valeur Future Minimum Garantie: € 7.708, Durée: 24 mois. Prix Total à Tempérament: € 14.639. Offres valables au 01/09/08. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) de Base 9,10% au 23/07/08. \*\* sur le prix de vente TVA C d'une nouvelle Mazda2 1.4 CDVi. Uniquement pour les personnes non assujetties à la TVA. \*\*\* Offre réservée aux personnes physiques domiciliées en Région wallonne.

## QUEVRAIN

Chée de Marche 555 - B-5101 - NAMUR (Erpent) - 081/32.05.16 - www.quevrain.be

MA1773246-10

FUNERAILLES ET FUNERARIUMS

**HENNUY**

RUE DE LENNY N° 107A & 93  
5360 NATOYE

**TEL 083/ 21.24.47 & 21.50.50**

**MATAGNE**

Successor P.F HENNUY

RUE JULIE BILLIART N° 34  
5000 NAMUR

**TEL 081/ 26.09.99**

G.S.M 0475/ 641682

TOUTES FORMALITES / SERVICE JOUR & NUIT  
FLEURS EN SOIE / MONUMENTS / PLAQUES  
SOUVENIRS MORTUAIRES.

cordonnerie   
**André**  
**MOREAUX**

Rue St Joseph, 3

**5332 CRUPET - Tél. 083 69.94.14**

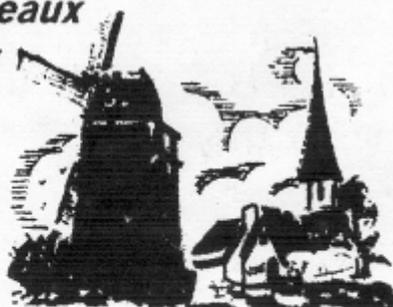
# BOULANGERIE - PÂTISSERIE

## NÉLIS & FILS s.a.

- \* *Tous produits de 1° choix*
- \* *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- \* *Grand choix de pains spéciaux*

**Place Communale, 13  
5330 ASSESSE**

**Tél. 083 65.53.37**



## Ets F. DELVAUX & C°



**Parquets  
& Isolation**

**BOIS  
PANNEAUX  
PORTES  
LAMBRIS**

**Avenue Schlögel, 39-41 - 5590 CINEY**

**Tél. 083 21 25 27 - 21 18 48 - Fax. 083 21 12 43**

**Boucherie Charcuterie**

### DELOBBE

Bœuf - Veau - Porc - Volaille



Rue du Try d' Andoy 5  
5530 DURNAL

**Tél. 083 69 91 70**

**On porte à domicile**

## Jardisart

**25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD**

**Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10**

Architecte paysagiste  
création de jardins - pépinière  
*Devis gratuit sans engagement*



## ATELIER DE GARNISSAGE

GARNISSAGE DE FAUTEUILS, SALONS  
CHAISES DE TOUS STYLES  
CONFECTION DE COUSSINS

RUE DU COMTE, 3 - 5332 CRUPET  
TÉL. 083 69 90 56 - FAX. 083 69 03 45  
GSM 0475 61 48 07

## BOTTON G. & Fils

- VIDANGE fosses septiques
- DÉBOUCHAGE canalisations
- Curage d'égouts & avaloirs communaux
- Nettoyage de citerne à eaux



- Location WC portable pour FESTIVITÉS

4 Rue de Lustin - 5330 MAILLEN  
083 65 51 39 - NAMUR 081 74 25 88

ADREATION REGION WALLONNE

Nous sommes dans les Pages d'Or

## Restaurant "La Broche"

Monsieur et Madame Fieuv - Lefebvre

Rue Grande, 22 - 5500 Dinant • Tél. 082-22 82 81  
Fermé le mardi et le mercredi midi



CADEAUX, SOUVENIRS  
& ACCESSOIRES DECORATIFS

Rue Haute, 9  
5332 CRUPET  
083 69 94 44



SABLAGE - REJOINTOYAGE  
HYDROFUGATION  
RÉPARATION DE FAÇADES

**Christian THEUX**

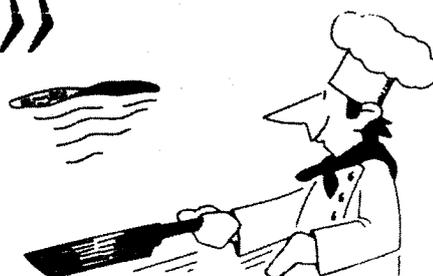
Chaussée de Dinant, 21a  
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

*Taverne - Restaurant - Crêperie*

*« Al Besace »*



Rue Haute, 11

5332 CRUPET

(Près de l'église) - Tél. 083 69 90 41

**RÉPAR - CUIR**



rue St Joseph, 9

5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82

**CUIR - DAIM - SKAI  
MOUTON RETOURNÉ**

**TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION**

Le restaurant " Les Ramiers " vous accueille dans un merveilleux cadre de verdure, au bord de l'eau. Vous ne pourrez qu'être séduit par le charme du lieu. Confort et classe sont au rendez-vous. L'établissement est membre des "Maîtres Culiniers de Belgique".

**Le patron Hugues Fieuw est aux fourneaux et vous prépare des menus gastronomiques.**

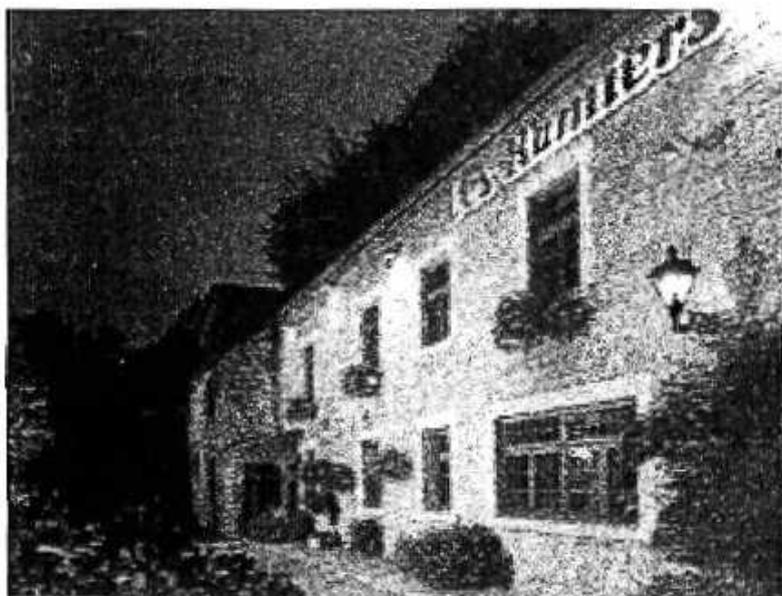
**Spécialités selon la saison:**

**Truffes du Périgord, agnelet des Pyrénées, foie d'oie poêlé aux mangues, gibier du pays, ainsi qu'une belle carte de poissons et crustacés.**

**Lunch : 28 €**

**Menu Ballade : 32 (3 Serv.)  
ou 42 € (4 Serv.)**

**Menu PRESTIGE : 70 €**



## *Les Ramiers*

**Restaurant gastronomique  
Cuisine française**

**Hugues Fieuw**



**UN DES PLUS BEUX  
VILLAGES  
DE WALLONIE**

**Tél : 083 / 69 90 70**

**Fax : 083 / 69 98 68**



**Site web :**

**[www.restaurantlesramiers.be](http://www.restaurantlesramiers.be)**

**E-mail : [info@restaurant.ramiers.be](mailto:info@restaurant.ramiers.be)**

**Rue Basse 32  
5332 Crupet**

**Ouvert de 12h à 14h  
et de 18h à 21h**

**Fermé lundi et mardi, sauf férié  
Ouvert le lundi midi en juillet et août**

**Congés du 1/7 - 11/7 inclus**

**Terrasse**

**Séminaires, banquets, repas d'affaires**